

CERCLE D'ÉTUDES HISTORIQUES  
DE LA SOCIÉTÉ JURASSIENNE D'ÉMULATION

LETTRE D'INFORMATION

Numéro 23 - Avril 2000

---

Éditorial

**Pour une étude prosopographique des acteurs de  
l'historiographie jurassienne**

Deux articles composent l'essentiel de la première *Lettre d'information* de la dernière année de ce millénaire. L'un, de Benoît Girard, est le compte-rendu de la thèse de Dominique Prongué sur l'itinéraire politique et historique de Joseph Trouillat. Plutôt que d'un compte rendu, il faudrait parler d'une mise en perspective, faite à partir des travaux de Dominique Prongué, de celui que B. Girard appelle « l'homme du Jura ». L'autre contribution, de François Kohler, donne les premiers résultats d'une enquête effectuée par l'association Archives industrielles et économiques jurassiennes (AIEJ) auprès d'une centaine d'entreprises industrielles dans le but d'évaluer sommairement l'état de leurs archives ainsi que les possibilités de conservation et de consultation de celles-ci. Cette démarche est en fait la suite logique du puissant courant d'histoire économique et industrielle qui s'est développé dans le Jura des six districts ces quinze dernières années.

Revenons à la thèse de Dominique Prongué. Si au niveau méthodologique – utilisation de la prosopographie –, ce travail est relativement original, il n'en reste pas moins fortement marqué par une histoire politique dont on sait qu'elle a été pendant bien (trop ?) longtemps le fer de lance de l'historiographie jurassienne. Sur ce plan-là, et les remarques d'André Bandelier nous font penser que nous ne sommes pas seul<sup>1</sup>, nous restons sur notre faim quant à l'originalité du sujet.

On se souvient que cette prédominance du politique et du religieux dans l'historiographie jurassienne avait provoqué une polémique, quoique maladroitement exprimée, engagée par deux jeunes historiens<sup>2</sup>. Selon ces deux auteurs, il y aurait une profonde corrélation entre la production historiographique jurassienne des années 1960 à 1980 et le contexte général de la question jurassienne ; le rôle, voulu, des historiens étant de trouver et de justifier, à travers leur objet d'étude, l'origine des luttes politiques du moment<sup>3</sup>. S'ensuit la réaction courroucée des « anciens » : thèse déterministe, argue-t-on, qui ne prend pas en compte l'influence extérieure au Jura proprement dit, soit la société universitaire et surtout les orientations et les préoccupations des instituts d'histoire que les étudiants jurassiens fréquentent, principalement à

<sup>1</sup> « Editorial : un vingtième flamboyant », dans *Lettre d'information du CEH (LICEH)*, n° 20, février 1999.

<sup>2</sup> Pierre-Yves Donzé et John Vuillaume, « Les historiens jurassiens du 20<sup>ème</sup> siècle et le 19<sup>ème</sup> siècle », dans *LICEH*, n° 10, avril 1995, pp. 2-5.

<sup>3</sup> Nous évacuons ici les jugements éthiques des deux auteurs, ainsi que la prétendue volonté des historiens jurassiens à obtenir une reconnaissance sociale ou des plans de carrière, dont Claude Hauser a montré la vanité. De plus, les auteurs se trompent de cible en s'attaquant au mémoire de licence de Claude Hauser (*Le Jura et L'université de Fribourg, 1889 - 1974. Histoire d'un rayonnement*, Fribourg, 1990).

l'Université de Fribourg. En d'autres termes, « ce contexte, plus que d'hypothétiques visées politiques (...), explique cette série de travaux »<sup>4</sup>. Argument bien senti et d'apparence solide.

Toutefois, Jean-Claude Rennwald<sup>5</sup>, s'inspirant de l'approche prosopographique qu'a effectuée Claude Hauser dans son mémoire de licence, montre clairement que les processus de reproduction de l'élite intellectuelle démocrate-chrétienne jurassienne, donc aussi des historiens<sup>6</sup>, sont fonction de réseaux de sociabilité, dont la *Société des étudiants suisses*, mouvement culturel d'orientation politique et chrétienne, et le *Mouvement unitaire jurassien* sont les éléments structurants. En fait, cette superstructure idéologique (réseaux sociaux, politiques et culturels) a certainement beaucoup plus influencé les historiens jurassiens dans le choix de leur sujet et leur a donné une influence politique plus grande que l'on veut bien nous le faire accroire. Cette hypothèse devrait pouvoir être vérifiée (ou infirmée) par une étude prosopographique<sup>7</sup> de « l'élite historique jurassienne ».

Pour terminer, on peut se poser deux questions, encore taboues actuellement :

Est-ce que l'historiographie jurassienne, principalement l'historiographie du Jura catholique, n'a pas, dans une certaine mesure, servi à justifier l'éclatement du Jura des six districts et la création d'un canton du Jura « catholique » dans les années 1970, éclatement qui, on le sait, a profité pour une grande part à la famille démocrate-chrétienne ?

Est-ce que, et une lecture critique de la conclusion de l'article de B. Girard nous donne à le penser, cet éclatement n'était-il pas « historiquement programmé » dès le 19<sup>ème</sup> siècle (création d'un mouvement catholique-conservateur), si toutefois on accepte l'hypothèse de l'influence de l'œuvre de Joseph Trouillat, qui, selon B. Girard, « a marqué de manière particulièrement nette la conscience qui a fait des Jurassiens ce qu'ils sont aujourd'hui » ?

Jean-Daniel KLEISL

## Sommaire

J.-D. Kleisl, <i>Éditorial</i> .....	1-2
Sommaire .....	2
D. Prongué, <i>Joseph Trouillat, un itinéraire entre politique et histoire</i>	
Compte rendu par B. Girard .....	3-8
Fr. Kohler, <i>AIEJ: résultats d'enquête</i> .....	8-9
Th. Christ, <i>Histoire jurassienne: éléments historiographiques récents</i> .....	10-13
Sortie de l'Ascension avec le Cercle d'études archéologiques .....	13-14
Concours Émulation Jeunesse 2000 .....	15
Inscription à la Société jurassienne d'Émulation .....	16
Membres du Bureau du CEH .....	16

<sup>4</sup> François Kohler, « A propos des études sur la démocratie chrétienne », dans *LICEH*, n°11, octobre 1995, pp. 8-9. Voir aussi les réactions de Claude Hauser (cf. note 3) et de François Wisard.

<sup>5</sup> *La transformation de la structure du pouvoir dans le canton du Jura, 1970 - 1991. Du séparatisme à l'intégration au système politique suisse*, Courrendlin, 1994, pp. 479-508, ici pp. 482-484.

<sup>6</sup> Plusieurs d'entre eux sont ou ont été intégrés dans les arcanes du pouvoir du canton du Jura : François Lachat et Jean-François Roth (champ politique), Bernard Prongué (champ culturel).

<sup>7</sup> Les travaux de Claude Hauser ainsi que les actes du 14<sup>ème</sup> colloque du CEH, (sous la direction de Laurent Tissot, *Entreprises et réseaux : les acteurs de l'industrialisation dans l'Arc jurassien (1850 - 1950)*, dans *Actes de la Société jurassienne d'Émulation*, 1999, pp. 285-367) peuvent donner des bases méthodologiques intéressantes.

## Compte rendu

*Dominique Prongué : Joseph Trouillat, un itinéraire entre politique et histoire 1815-1863 : aux origines du catholicisme politique et de l'historiographie dans le Jura. - Fribourg Suisse : Éditions universitaires, 1998. - 618 p. - (Religion, politique, société en Suisse ; 22)*

Après avoir pris, dans son mémoire de licence<sup>1</sup>, la mesure de la dimension de l'héritage politique de Joseph Trouillat à travers l'analyse fouillée des archives laissées par les deux organes de presse dont il fut le rédacteur à la fin de sa vie, *Le Réveil du Jura* et la *Gazette jurassienne*, il était assez naturel que l'historienne Dominique Prongué, attirée par la personnalité d'un homme dont elle avait pu percevoir la richesse intellectuelle en même temps que la profonde implication dans les affaires de son temps, ait eu envie d'élargir ses investigations de manière à mieux comprendre l'étrange destin de ce personnage à qui l'histoire officielle n'offrit pendant un siècle qu'un vague strapontin de professeur et d'archiviste fourvoyé dans un combat politique d'arrière-garde. Le portrait qui nous est restitué vaut le détour. Non seulement il permet enfin de saisir un homme dans toute sa dimension humaine, sociale et intellectuelle, mais surtout il jette sur les prodigieuses décennies 1830-1860 un coup de projecteur novateur ; il comble certaines lacunes criantes et apporte des correctifs bienvenus à la version officielle de l'histoire du XIX<sup>e</sup> siècle jurassien, dominée par le poids écrasant de la politique politicienne. Il permet aussi de comprendre à quel point le pays a mal vécu son intégration forcée à la Suisse d'après 1848.

### Portrait d'un perdant

Joseph Trouillat vient au monde en 1815, quand l'Evêché, détaché de la France, devient suisse et bernois. Ses parents qui se font recevoir bourgeois de Porrentruy en 1817, mènent une vie des plus modestes, voire indigente, marquée par la précarité et les deuils domestiques. Survivant à ses cinq frères et sœurs, Joseph Trouillat n'atteindra pas la cinquantaine. Soutien obligé de sa famille, l'accès aux études supérieures lui est interdit et c'est en autodidacte qu'il accède à l'érudition et au savoir, consacrant à l'étude tout le temps que lui laissent ses multiples activités. Sur le tard, en 1850, il contracte un mariage d'amour avec une jeune Française de treize ans sa cadette. Des trois garçons qui lui naissent, l'aîné meurt âgé d'à peine quelques mois. De santé fragile, son épouse disparaît en mars 1863 alors que lui-même est rongé par la maladie qui va l'emporter neuf mois plus tard. Un seul de ses deux fils survivants parviendra à l'âge adulte et perpétuera son nom.

Placé au bas de l'échelle sociale, privé du soutien d'un milieu familial influent, exposé à l'arrogance et à l'exclusivisme des possédants, Joseph Trouillat ne peut compter que sur lui-même. Toute sa vie, il aspirera à une reconnaissance qui ne viendra pas. Au poids des malheurs domestiques viennent s'ajouter une série d'échecs que rencontrent l'enseignant et l'homme politique. Professeur au collège de Porrentruy dès 1836, il y enseigne pendant 18 ans les rudiments d'humanités aux élèves de première, « traité comme un paria et payé comme un maître d'école », écrira-t-il, puis la physique et la chimie de 1854 à son éviction en 1860.

<sup>1</sup> *Le Réveil du Jura et les débuts de la Gazette jurassienne (1860-1863) : l'œuvre journalistique de Joseph Trouillat : un homme, un journal, une société.* - Fribourg 1991, 193 p.

Ses efforts en vue d'améliorer sa position n'aboutissent pas : par deux fois, en 1847 et 1848, il voit lui échapper la direction de l'École normale des instituteurs, au profit d'individus à l'échine plus souple et mieux profilés politiquement à Berne.

Il ne réussit pas davantage à se placer sur l'échiquier politique, en dépit d'une participation très active à la chose publique. Issu d'une famille ayant donné des gages d'adhésion au régime issu du mouvement révolutionnaire de 1831 par des charivaris donnés aux suppôts de la Restauration à Porrentruy, Joseph Trouillat a été nommé professeur au collège de sa ville natale au moment de la laïcisation du corps enseignant de cet établissement en 1836, après la crise violente suscitée par les Articles de Baden. Sa position le situe alors au sein de l'aile marchante du libéralisme jurassien, conduite par le leader Xavier Stockmar. Devenu conseiller d'Etat en 1835, celui qu'on appelle alors « l'homme du Jura » est expulsé du Gouvernement en 1839, sous l'accusation de séparatisme. La crise nationale de 1839-1840 qui secoue le pays à propos du maintien de la législation française, marque l'entrée de Joseph Trouillat en politique active : il est impliqué dans un tir à la carabine contre une cible censée représenter l'ours figurant sur les armoiries de la République de Berne. Au-delà de l'anecdote, c'est un pari sur l'avenir qu'il vient de prendre, auquel il restera attaché sa vie durant et qui servira de slogan au journal qu'il fonde vingt ans plus tard : *Jurassien avant tout* ! La défense et l'illustration de la patrie jurassienne représentent désormais une constante de ses préoccupations, au plan scientifique comme au plan politique.

#### L'ordonnateur du patrimoine jurassien

Dès 1837, le petit professeur du collège de Porrentruy en devient le bibliothécaire. Il prend en main le destin des collections patrimoniales accumulées dans l'institution depuis sa fondation en 1591, qu'une impéritie coupable des autorités communales, durant près de trente ans, a laissé en friche et en désordre. Sous l'impulsion du préfet Joseph Choffat, président du comité d'administration, et sous la direction d'abord de Xavier Péquignot, puis de Jules Thurmann, Joseph Trouillat entreprend la réorganisation complète de ces dépôts, qu'il restructure et catalogue entièrement. En 1838, il en publie le *Catalogue des incunables*, le premier du genre en Suisse. En 1839, il achève le catalogue des 12'000 ouvrages de la bibliothèque, tout en poursuivant l'édification d'un médaillier contenant plus de 1200 pièces.

En 1842, le bibliothécaire devient archiviste après le retour, de Berne à Porrentruy, des archives de l'ancien Evêché de Bâle, retour dont il a été l'un des promoteurs et artisans. C'est lui qui les réinstalle dans leur ancien lieu de dépôt de la Tour du Coq au château, les classe selon l'ordre indiqué dans les anciens inventaires, en comble les lacunes en recherchant et réclamant les pièces dispersées, les met à disposition des chercheurs et procède aux recherches demandées par les autorités. Mais surtout, il fait œuvre d'historien en concevant et entreprenant la publication des *Monuments de l'histoire de l'ancien Evêché de Bâle*, recueil de chartes qui comprendra finalement cinq volumes, dont la parution s'échelonne entre 1852 et 1865. La gestation puis la lente et difficile élaboration de cet ouvrage de référence, qu'il poursuivra jusqu'aux portes du tombeau sans en voir l'achèvement, finiront par épuiser l'énergie de Joseph Trouillat. Car en plus de ses activités d'enseignant et de gestionnaire au service

du patrimoine intellectuel et archivistique du pays, il s'investit, avec un engagement total, dans les luttes politiques, liées à la pénible intégration de l'ancien Evêché de Bâle dans le giron bernois après la constitution du nouvel Etat fédéral en 1848, et aux ruptures engendrées par l'irruption de la modernité dans une société encore dominée par les valeurs traditionnelles.

#### Entre libéralisme et conservatisme (1843-1850)

Membre du Petit Conseil de la ville de Porrentruy depuis 1843, Joseph Trouillat y prend, au côté du percepteur Charles Braichet, la tête de l'opposition au pouvoir en place, incarné à Porrentruy dans la forte personnalité du préfet Joseph Choffat, homme d'ordre et administrateur émérite, mais entièrement inféodé au Gouvernement qu'il représente. Au début de 1846, Joseph Trouillat préside au Comité du mouvement révisionniste. Il aboutit à l'éviction des anciens détenteurs du pouvoir cantonal et à l'élaboration de la nouvelle constitution bernoise, laquelle reconnaît au Jura un statut particulier au sein du canton de Berne en matière de législation, d'impôt et d'assistance. Toutefois, il ne parvient à obtenir ni mandat à la députation ni poste officiel à sa mesure. Trop marqué, au gré des instances bernoises, par ses prises de position en faveur de la nationalité jurassienne et du respect des droits des catholiques, il est, par deux fois, évincé de la course à la préfecture du district : en 1846 d'abord, au profit de son allié de la veille, le cauteleux Charles Braichet ; puis en 1858, quand on lui préfère le géomètre Joachim Froté, son antagoniste le plus acharné.

La victoire militaire remportée sur le Sonderbund et l'instauration de l'Etat fédéral en 1848 par le radicalisme triomphant, ont ouvert une crise grave au sein du mouvement libéral jurassien, dont le caractère fédéraliste s'était jusqu'alors affirmé avec force. Les nouvelles autorités suisses et bernoises ont instauré une politique de centralisation et de modernisation du pays qui passe par le laminage des particularismes locaux. Sans transition, les Jurassiens sont placés devant le dilemme de choisir entre l'attachement à la petite patrie ou la fidélité à la grande. Certains, dans le sillage de Xavier Stockmar, plus proche du centre des décisions, choisissent de s'adapter à la situation nouvelle et s'engagent résolument dans la voie des réformes ; ils sacrifieront, quand il le faudra, la nationalité jurassienne sur l'autel du pragmatisme. Les autres, surtout chez les catholiques choqués des mesures prises à l'encontre des ordres religieux, refusent, comme Joseph Trouillat, d'aliéner leur conscience nationale ; ils concentreront leurs efforts à réaffirmer et sauvegarder les droits garantis au Jura en s'appuyant à la fois sur le statut reconnu par la constitution bernoise de 1846 et sur le respect des traités de 1815, en particulier de l'Acte de réunion du Jura au canton de Berne. L'arrivée au pouvoir d'une majorité conservatrice après les élections cantonales de 1850, fournit à cette frange de l'opinion l'occasion de se profiler : dès ce moment, Joseph Trouillat s'impose en leader de la ligne conservatrice dans le Jura catholique, où se côtoient libéraux modérés et ultramontains sur le qui vive.

La carrière politique de Joseph Trouillat, homme d'études au train de vie modeste et rangé, d'ordinaire peu enclin à la rhétorique de cabaret, reste circonscrite dans les bornes étroites de la capitale ajoulote, sur laquelle il exerce un ascendant certain : élu à la mairie de Porrentruy en 1848, il est régulièrement reconduit dans son mandat par le suffrage de la majorité de ses concitoyens et combourgeois, qui reconnaissent sa compétence dans la conduite des affaires.

Porrentruy est encore, au milieu du XIXe siècle, la capitale morale de l'ancien Evêché et le bastion du Jura catholique. Quoiqu'en perte de vitesse, sa corporation bourgeoise détient encore un pouvoir économique et politique considérable. En s'appuyant sur elle, celui qui occupe le fauteuil de premier magistrat de la ville est en mesure d'exercer une influence qui déborde largement, en cercles concentriques, sur la campagne ajoulote et les districts limitrophes. Imprégné de la tradition historique, le maire Trouillat a une conscience très aiguë du passé prestigieux et du rayonnement de sa ville, qu'il n'entend pas laisser déposséder des prérogatives découlant de son statut d'ancienne capitale. Son protectionnisme farouche et sans mesure de l'autonomie communale le place en situation conflictuelle constante avec les représentants de l'autorité supérieure établis à la préfecture. Cette attitude, ennemie de tout dialogue, à une époque où la réalité du pouvoir est en train d'échapper aux collectivités locales, va provoquer sa perte.

Dans son fief même, ses manières autoritaires, son caractère ombrageux et une ironie souvent cinglante lui suscitent de fortes inimitiés de la part de ses adversaires politiques. Parmi ceux-ci figurent naturellement les ténors du parti radical, Xavier Stockmar, son idole de naguère, qui siège à la fois à l'exécutif cantonal et à la Chambre basse de la Confédération, et le préfet Froté, qui forcera la municipalité récalcitrante à passer sous le joug. Trouillat a également contre lui quelques personnalités éminentes issues de la bourgeoisie possédante, en particulier la tribu formée des familles Kohler et alliées, les Favrot, Migy et Quiquerez, dont les voiles se gonflent alors au souffle du radicalisme et de l'helvétisme ambiants.

#### L'émergence du libéralisme conservateur

On comprend que, dans ces conditions, il ne se sente pas à l'aise au sein de la Société jurassienne d'Emulation, à la fondation de laquelle pourtant ses fonctions d'archiviste et de bibliothécaire l'ont tout naturellement appelé à participer en 1847, mais dont presque tous les membres qu'il y côtoie après 1848 ne partagent pas ses opinions politiques ou même lui sont ouvertement ou sourdement hostiles. Son implication en 1850 dans la constitution d'une éphémère société concurrente, dite *philomatique*, réunissant l'intelligentsia conservatrice, prélude à son retrait définitif de l'institution en 1854. Dès ce moment, une crise larvée oppose le rédacteur des *Monuments* aux patrons de l'Emulation, en particulier à Auguste Quiquerez, oncle et cousin de Xavier Kohler. La personnalité dominatrice et mégalomane du patriarche de Bellerive ne supporte pas que son nom ne soit pas même cité dans un ouvrage dont il prétend – à tort, comme le prouve Dominique Prongué – être l'initiateur. Dans son sillage, la Société jurassienne d'Emulation va s'évertuer, pendant des décennies, à s'approprier la paternité d'un recueil dont la publication ne doit rien à son concours et dont aucun de ses membres ne sera capable d'assumer la continuation au-delà du cinquième volume.

#### Des Monuments très disputés

Dans le chapitre particulièrement neuf qu'elle consacre à l'historien et à l'historiographe, Dominique Prongué retrace pas à pas, au moyen de documents inédits, la genèse du cartulaire de l'ancien Evêché et l'enjeu qu'a constitué sa publication. On y découvre que la première idée d'un ouvrage de ce genre émanait du préfet Joseph Choffat, que c'est Joseph Trouillat lui-même qui en a

fourni le plan et les premières approches à Auguste Quiquerez en 1845, lequel s'est empressé de s'approprier la paternité du projet auprès des autorités cantonales, entraînant la Société d'Emulation à solliciter du Gouvernement bernois un subside pour sa publication. La correspondance échangée entre Joseph Trouillat et le chancelier et archiviste de l'Etat de Berne, Maurice de Stürler, apporte la preuve irréfutable que Joseph Trouillat a bien été le seul maître d'œuvre, le rédacteur et le correcteur de l'ouvrage et que c'est à l'initiative du seul chancelier de l'Etat – le paradoxe n'est pas moindre ! – que les crédits de publication ont été alloués par le Gouvernement, le prestige de l'Emulation n'ayant pesé d'aucun poids dans la décision. Ces révélations, en même temps qu'elles jettent une lumière crue sur les jalousies, les manœuvres et les intrigues dont fut victime Joseph Trouillat de la part de personnalités influentes de l'Emulation, tordent le cou au mythe soigneusement entretenu par la société pendant plus d'un siècle : celui de détenir l'exclusivité de tout ce qui s'est fait en matière de recherches historiques dans le Jura.

#### Le coup d'État de 1860

Mais c'est la crise engendrée par la transformation du collège catholique de Porrentruy en Ecole cantonale bernoise de langue française, mixte sous le rapport des confessions, sur laquelle se cristallisent les positions des parties en présence. Se basant sur l'Acte de réunion, Joseph Trouillat et le Conseil municipal refusent la mainmise de l'Etat de Berne sur une institution placée jusqu'alors sous leur responsabilité ; ils ne veulent ni contribuer aux dépenses entraînées par la nouvelle école, ni surtout admettre la présence de professeurs de confession réformée dans le corps enseignant. Cette résistance de la municipalité, soupçonnée par ailleurs – non sans raison, il est vrai – de rêver d'annexer le Jura à l'Empire français en voie de phagocyter la Savoie au mépris des traités, irrite au plus haut point les autorités cantonales et fédérales. A Berne, on est bien décidé à en finir une bonne fois avec ces mauvais coucheurs de Porrentruy. Le 30 mai 1860, à la suite d'une procédure administrative extraordinaire, le maire et son conseil sont suspendus de leurs fonctions et une administration provisoire est mise en place, désignée par la préfecture. Dès lors, les radicaux s'emparent de l'Hôtel-de-Ville ; ils le conserveront sans partage pendant plus d'un siècle. En septembre, Joseph Trouillat est exclu du corps professoral de l'Ecole cantonale ; en même temps que son poste de professeur, il perd son statut de bibliothécaire qui lui est lié. Il devra à la seule confiance de son supérieur hiérarchique, Maurice de Stürler, de conserver la clef des archives.

Père de famille sans fortune, Joseph Trouillat se voit contraint, à 45 ans, de réorienter son avenir économique. Il ouvre un commerce de librairie-papeterie, se fait journaliste et imprimeur. Il fonde et rédige dès le mois d'octobre 1860 un journal politique à l'enseigne du *Réveil du Jura*, puis, dès l'année suivante, de la *Gazette jurassienne*. Renouant avec une tradition interrompue à Porrentruy à fin 1844 avec l'exode à Fribourg du journal *L'Union*, il fait de la *Gazette* « le laboratoire de l'idéologie conservatrice catholique », l'ancêtre direct du journal *Le Pays*, fondé en 1873 par Ernest Daucourt. Doté d'une excellente plume qu'il sait tremper dans l'acide, Joseph Trouillat mène une rude guerre à ses adversaires qui le lui rendent en procès, charivaris et voies de faits. Mais c'est alors un homme brisé, accablé de soucis domestiques, éprouvé par les atteintes de la maladie qui va l'emporter trois ans plus tard. C'est pourtant durant cette brève période que

s'ébauche, dans le *Réveil* et la *Gazette*, les traits principaux d'une doctrine politique de type conservateur et catholique, appelée à s'épanouir en programme de parti avant la fin du siècle.

#### Joseph Trouillat, « l'homme du Jura »

La biographie de Joseph Trouillat écrite par Dominique Prongué autorise un autre regard sur l'évolution politique et sociale du pays au XIXe. Elle démontre que l'œuvre de Joseph Trouillat, tant au plan politique qu'historique, a marqué de manière particulièrement nette la conscience qui a fait des Jurassiens ce qu'ils sont aujourd'hui. Loin d'être un acteur mineur, enlisé dans une réaction sans nuance, Joseph Trouillat retrouve sa dignité d'homme et de savant, dégagée de l'ostracisme injuste auquel l'ont condamné des contemporains peu scrupuleux. On peut admettre qu'il ait manqué de clairvoyance ou qu'il ait usé, lui aussi, comme ses adversaires à son égard, du mépris et de l'intrigue. Il n'en reste pas moins le seul leader politique qui soit resté fidèle jusqu'à la fin et sans compromission à l'idéal national né en 1839. Plus qu'un Xavier Stockmar, homme de comptoir dont les priorités relèvent de l'utilitarisme bien davantage que de l'idéalisme, Joseph Trouillat, ancré dans la réalité historique des choses, est bien « l'homme du Jura » : il croit sincèrement que son pays, le Jura héritier des évêques de Bâle, le Jura catholique en particulier, détient la clé de son destin identitaire, dont il ne doit en aucun cas se laisser déposséder, fût-ce au prix des chemins de fer, dont il sait bien pourtant qu'ils sont indispensables à la survie économique du pays. Cet idéalisme, pour outrancier qu'il paraisse, explique, plus que de longs discours, l'irréductibilité des Jurassiens à s'affirmer comme tels au sein d'une Confédération suisse qui mettra cent ans à saisir le message.

Benoît GIRARD

#### AIEJ: résultats de l'enquête sur les archives d'entreprises

Au cours de ces quinze dernières années, l'historiographie jurassienne s'est enrichie de plusieurs monographies d'entreprises (Tavannes Watch, Longines, Wenger, Condor, Piquerez et Ruedin). Mais les historiens ont aussi pris conscience, en même temps que de la fécondité d'une telle approche pour l'histoire économique et sociale jurassienne, de la fragilité de ses sources: les archives d'entreprises. D'où la constitution en 1997, à l'initiative du Cercle d'études historiques de la Société jurassienne d'Émulation, de la Fondation Mémoire d'Erguël et du Musée du Tour automatique et d'histoire locale de Moutier, de l'association AIEJ (Archives industrielles et économiques jurassiennes) pour la sauvegarde, la conservation et la mise en valeur des archives des entreprises jurassiennes (canton du Jura et Jura bernois), en concertation étroite avec les Archives de l'Etat de Berne et de la République et Canton du Jura qu'elle informe régulièrement de ses activités et consulte si nécessaire.

Un des premiers objectifs de l'AIEJ est de «sensibiliser les entreprises à l'importance de la conservation des archives par tous les moyens jugés appropriés». Dans cette perspective, l'AIEJ s'est adressée à une centaine

d'entreprises occupant plus de 50 personnes par le biais d'un questionnaire sommaire sur l'état de leurs archives et les possibilités de consultation, accompagné du dépliant présentant l'association. Après un premier envoi au printemps qui avait rapporté une vingtaine de réponses, puis un rappel, l'AIEJ a reçu 61 réponses sur 111 demandes, soit 55 % des entreprises interrogées. Un taux assez remarquable! Une lettre de remerciements a été envoyée aux entreprises, à l'exception de la dizaine qui ont souhaité ne plus avoir de contacts avec l'AIEJ.

Le questionnaire portait sur la date de fondation de l'entreprise, sa politique de conservation des archives, leur composition et leur classement, leur ancienneté et les possibilités de consultation. Voici les principaux résultats:

	Jura bernois	Jura	Total
Questionnaires envoyés	49	62	111
Retour (cessation d'activité)	3	4	7
Réponses	26 (53%)	35 (56%)	61 (55%)
Refus d'entrer en matière	5	5	10
Consultation pas permise	3	10	13
Consultation possible	18 (69%)	20 (57%)	38 (62%)

En ce qui concerne la conservation des archives, 32 entreprises disent les garder au-delà du délai légal (10 ans) et 20 répondent non. 28 affirment classer leurs archives et 23 ne pas le faire.

D'une manière générale, l'argument invoqué pour refuser la consultation est la confidentialité. S'il est compréhensible pour les jeunes entreprises, il l'est moins de la part de certaines fabriques anciennes.

Les résultats de cette enquête sont encourageants par le nombre de réponses, mais ils reflètent aussi les fortes réticences d'une partie des chefs d'entreprise à l'égard des chercheurs. Dans une deuxième phase, il s'agira pour l'AIEJ de garder le contact avec les entreprises ouvertes à la recherche historique. Les modalités de cette démarche restent à définir. Dans cette perspective, toute recherche (mémoire de licence ou autre) sur une entreprise ou une branche industrielle serait la bienvenue. Avis aux intéressés!

Des contacts pris en 1999 avec deux préposés (Delémont, Courtelary), il ressort que des archives d'entreprises tombées en faillites pourraient éventuellement être récupérées. Mais où les entreposer? Pour l'AIEJ, cette question de locaux est cruciale. C'est pourquoi, elle a décidé de mettre sans tarder à l'ordre du jour l'un de ses objectifs statutaires: «Etudier la possibilité et la faisabilité de créer une fondation capable d'offrir des locaux et des services assurant la conservation, le conditionnement et la mise en valeur des archives d'entreprises».

François KOHLER

Toute personne intéressée par les activités de l'AIEJ est invitée à prendre contact à l'adresse suivante:

Thierry Christ, Secrétaire de l'AIEJ, Marie de Nemours 3, 2000 NEUCHÂTEL,  
Tél. 032 724 43 65.

## Histoire jurassienne, éléments bibliographiques récents<sup>1</sup>

### Thèses et mémoires de licence achevés ou en cours

#### Thèses soutenues

- ALBERT, Thomas D., *Der gemeine Mann...*: cf. articles et travaux publiés  
 GANGUILLET, Gilbert, *Le conflit jurassien...*: cf. articles et travaux publiés  
 MEIER, Urs, *Die "Fédération des ouvriers..."*: cf. articles et travaux publiés

#### Mémoires de licence et travaux de diplôme soutenus

- GRIMM, Claude, *Logement ouvrier et logement social à Delémont et environs. De l'initiative privée à l'étatisation (1880-1967)*. Université de Genève  
 MÜHLHEIM, Mathias, "Das schwert ist ein gottes ordnung usserhalb der volumeheit Christi". Bern, die Täufer und die Wehrpflicht von der Reformation bis 1998. Université de Berne

#### Thèses en cours

- BREGNARD, Damien, *Le service étranger dans la Principauté de Neuchâtel et dans l'ancien Evêché de Bâle: les enjeux personnels, économiques et sociaux d'une migration au 18e siècle*. Université de Neuchâtel  
 EISELE, Nicola, *Les relations entre le Chapitre cathédral de Bâle et l'Université de Fribourg-en-Brisgau (1529-1620)*. Université de Fribourg-en-Brisgau  
 FRIDRICH, Anna C., *Die Kleinstadt Laufen im Ancien Régime*. Université de Bâle  
 HIRSCH, Volker, *La civilisation matérielle à la cour de l'évêque Jean de Venningen (1458-1478)*. Université de Siegen  
 HUG, Vanja, *Die Eremitage von Arlesheim im späten 18e. Jahrhundert*. Université de Bâle  
 KOLLER, Christophe, "De la lime à la machine". *Transformation de la structure industrielle et rôle de l'Etat dans le Jura bernois et à Bienne entre 1850 et 1950*. Université de Berne  
 SCHÜPBACH, Samuel, *Die Politik des Kleinen Rates zu Basel 1570/71-1617*. Université de Bâle  
 TENDON, Stéphane, *Les rapports entre les Alémaniques et les Romands sur la frontière des langues, 1948-1998*. Université de Bâle

#### Mémoires de licence et travaux de diplôme en cours

- BEUCHAT, Céline, *Les comptes de cuisine d'Arnold de Rothberg, évêque de Bâle*. Université de Lausanne  
 COURBAT, Mireille, *L'Ecole des Ursulines de Porrentruy (XIXe-XXe siècles)*. Université de Fribourg  
 GANZ, Aida, *Jurafrage. Betrachtungen zu Meinungsbildungsprozessen und Lösungsvorschlägen betreffend Beilegung des Jurakonfliktes, 1963-1970*. Université de Zurich  
 JOLY, David, *Les projets de place d'armes dans les Franches-Montagnes, 1930-1978*. Université de Neuchâtel

<sup>1</sup> Sources: *Bulletin de la Société générale suisse d'histoire* 67, décembre 1999; *Fondation des AAEB: 14e rapport annuel: 1998*. Si elle ne résulte pas d'un tri subjectif, cette liste n'en est pas moins partielle! Toutes les références à des publications qui nous ont échappé sont les bienvenues...

- KOHLER, Pascal, *Importance de la forêt pour les forges de l'arc jurassien au 19ème siècle et leurs traces aujourd'hui: Les forges de Vallorbe et de Choindéz*. EPFZ  
 MATTABONI, Myriam, *La Seigneurie d'Erguel aux XVIIe et XVIIIe siècles d'après la correspondance des châtelains*. Université de Neuchâtel  
 WERMEILLE, Christophe, *La paroisse catholique de Saignelégier (Jura) de Vatican I à Vatican II*. Université de Fribourg  
 WERMEILLE, Jean-Luc, *La population de Saignelégier au XIXe siècle: enracinement et mobilité*. Université de Fribourg

#### Autres recherches en cours

- RIPPMANN, Dorothee: *Société et vie quotidienne au Bas Moyen Âge et au début de l'Epoque moderne* (source principale: comptes du Birseck)

#### Articles et travaux publiés parvenus à notre connaissance

- ALBERT, Thomas D., *Der gemeine Mann vor dem geistlichen Richter: kirchliche Rechtsprechung in den Diözesen Basel, Chur und Konstanz vor der Reformation*, Stuttgart, Lucius & Lucius, 1998, XII, 368 pages<sup>2</sup> (thèse, Université de Berne)  
 BARRÉ, Nicolas, "De l'histoire à l'historiographie de la Contre-Réforme dans l'ancien évêché de Bâle", in: Henry, Philippe et de Tribolet, Maurice (textes réunis par), *In dubiis libertas. Mélanges d'histoire offerts au Professeur Rémy Scheurer*, Hauterive, Attinger, 1999, pp. 205-218  
 BARRÉ, Nicolas, *Le Collège des Jésuites au temps de Jacques-Christophe Blarer de Wartensee*, suivi de: Hurley, Cecilia et Crevoisier, Yves, *Catalogue de la bibliothèque des jésuites*, Porrentruy, SJE, 1999, 620 pages  
 BREGNARD, Damien, "Le régent des princes-évêques au service de France durant la campagne de Corse (1768-1770): aspects économiques et démographiques", *Actes de la Société jurassienne d'Emulation*, 1998, pp. 321-343  
 CATTIN, Georges, *Orgues et organistes d'Ajoie et de Saint-Ursanne: instruments, facteurs d'orgues et musiciens du XVe siècle à nos jours (=Inventaire des orgues du Jura III)*, Le Noirmont, Le Franc-Montagnard, 1999, 543 pages  
 CORTAT, Alain, "Le patronat jurassien des fabriques de cycles face au mouvement syndical: Fédération des ouvriers de la métallurgie et de l'horlogerie (FOMH) contre syndicats confessionnels (1933-1945)", *Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier* 15, 1999, pp.105-119  
 DONZÉ, Pierre-Yves, "L'Hôpital bourgeois de Porrentruy", *Jurassica* 12, 1998, p. 60  
 FROIDEVAUX, Philippe, "Les archives à l'époque française", *Fondation des AAEB: 14e rapport annuel: 1998*, pp. 13-23  
 FUHRMANN, Bernd (éd.), *Amtsrechnungen des Bistums Basel im späten Mittelalter. Die Jahre 1470-1472/1473*, St. Katharinen, Scripta Mercaturae Verlag, 1998, 501 pages  
 GAMPER, Rudolf et JUROT, Romain, *Catalogue des manuscrits médiévaux conservés à Porrentruy et dans le canton du Jura*, Dietikon-Zurich, U. Graf, 1999, 160 pages

<sup>2</sup> Edition commerciale de la thèse de l'auteur, déjà publiée sous un titre presque identique (*Der gemeine Mann vor dem kirchlichen Richter: geistliche Rechtsprechung...*, Bâle, s.n., 1997, 2 vol.).

- GANGUILLET, Gilbert, *Le conflit jurassien: genèse et trajectoire d'un conflit ethno-régional*, s.l., s.n. (Zurich, Bokus Druck), 1998, XVI, 263 pages (thèse, Université de Zurich)
- GIRARD, Benoît, "Porrentruy 1840: danse macabre autour des évêques de Bâle", *Jurassica* 12, 1998, pp. 43-50
- HAGMANN, Daniel, *Grenzen der Heimat. Territoriale Identitäten im Laufental*, Liestal, Verlag des Kt. BL, 1998, 354 pages. RSH 1999/1
- HAUSER, Claude, "A propos du refoulement des réfugiés dans le Jura durant la Seconde guerre mondiale: Lettre d'un qui a vu, qui savait et s'indignait", *Actes de la Société jurassienne d'Emulation*, 1998, pp. 301-303
- HAUSER, Claude, *Les réfugiés aux frontières jurassiennes (1940-1945): accueil, et refoulement-internement*, Saint-Imier, Cercle d'études historiques de la Société jurassienne d'Emulation et Groupe historique du rgt inf 9, 1999, 132 pages
- JORIO, Marco, "'Vendée rauracienne'. Widerstand im Departement Mont-Terrible (ehemals Fürsbistum Basel) im Jahre 1793", in: Simon, Christian (éd.) *Widerstand und Proteste zur Zeit der Helvetik (=Dossier Helvetik 4)*, Bâle, Helbing & Lichtenhahn, 1999, pp. 59-72
- JUROT, Romain, *L'Ordinaire liturgique du diocèse de Besançon: (Besançon, Bibl. Mun., Ms. 101): texte et sources*, Fribourg, Ed. Universitaires, 1999, 611 pages
- KELLER, Arnold, *Géographie militaire du Jura bernois 1907 [traduction et édition]*, Auvèrner, Le Roset, à paraître au printemps 2000
- KLEISL, Jean-Daniel, *Le patronat de la boîte de montre dans la vallée de Delémont: L'exemple de E. Piquerez SA et de G. Ruedin SA à Bassecourt (1926-1982)*, Delémont, Alphil, 1999, 245 pages
- KNOBEL WENGER, Joëlle, "Les questions sociales dans le cadre de la Société Louis Brandt & Frères, une manufacture d'horlogère biennoise (1895-1935)", *Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier* 15, 1999, pp. 75-94
- KOHLER, François, "Le rôle de la Suisse pendant la Seconde guerre mondiale. Points de vue jurassiens. Introduction", *Actes de la Société jurassienne d'Emulation*, 1998, pp. 267-268
- KOHLER, François, "Les archives d'entreprises: une source pour l'histoire ouvrière. Un exemple: le personnel de la coutellerie Wenger S.A. à Delémont", *Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier* 15, 1999, pp. 95-104
- MEIER, Urs, *Die "Fédération des ouvriers de l'industrie horlogère" (1912-1915). Analyse einer frühen Uhrenarbeitergewerkschaft*, s.l., Selbstverlag, 1998 (thèse, Université de Berne)
- NOIRJEAN, François, "Le Jura et la création de l'Etat fédéral", *Jurassica* 12, 1998, pp. 51-54
- PIEGAI, Robert, *Société jurassienne d'Emulation: son origine et ses fondateurs. Histoire de la section de la Prévôté 1880-1999*, 265 p., à compte d'auteur.
- POUDRET, Jean-François, *Coutumes et coutumiers. Histoire comparative des droits des pays romands du XIII<sup>e</sup> à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle*, 2 vol., Berne, Staempfli, 1998, 503 et 665 pages
- PRONGUÉ, Dominique, *Joseph Trouillat, un itinéraire entre politique et histoire: 1815-1863: aux origines du catholicisme politique et de l'historiographie dans le Jura*, Fribourg, Ed. Universitaires, 1998, 618 pages
- PRONGUÉ, Jean-Paul, "La donation de 999 vue par les historiens", *Jurassica* 12, 1998, pp. 33-42

- RAIS, Jean-Louis, *Une vie pour l'Eglise et pour le Jura: Arthur Daucourt*, Delémont, FARB, 1999, 270 pages
- REBETEZ, Jean-Claude, "Chronologie de l'apparition des documents en français dans l'ancien Evêché de Bâle aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles", in: Henry, Philippe et de Tribolet, Maurice (textes réunis par), *In dubiis libertas. Mélanges d'histoire offerts au Professeur Rémy Scheurer*, Hauterive, Attinger, 1999, pp. 79-92
- SCHEURER, Rémy (dir.), *Documents linguistiques*, T. 1, (à paraître)
- Société jurassienne d'Emulation-Section d'Erguël, *Mosaïque d'Erguël [ouvrage publié à l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire de la section]*, Saint-Imier, 1999, 280 pages
- SPIRA, Henry, "Flux et reflux de réfugiés aux frontières de l'Ajoie entre 1939 et 1945", *Actes de la Société jurassienne d'Emulation*, 1998, pp. 305-320
- SPIRA, Henry, "L'attitude de la Suisse envers les réfugiés juifs 1939-1945", *Revue suisse d'histoire* 49, 1999, pp. 273-279
- VOIROL, Xavier, *Sonnenberg: une communauté mennonite des hauteurs jurassiennes*. Photographies de X. Voirol, textes de Michel Ummel, Pierre Bühler, Ulrich Gerber. Genève, Labor et Fides, 1999.
- WALZER, Pierre-Olivier, "L'or nazi: témoignage d'un qui n'a rien vu...", *Actes de la Société jurassienne d'Emulation*, 1998, pp. 289-300
- WISARD, François, "Enjeux historiques et politiques de la relecture de notre passé", *Actes de la Société jurassienne d'Emulation*, 1998, pp. 269-288

Thierry CHRIST

## Enfin une sortie!

Depuis quelque temps déjà, le CEH songe à organiser une sortie, culturelle il va de soi, afin de permettre à ses membres de faire mieux connaissance. Lors de la dernière Assemblée générale, plusieurs propositions intéressantes ont été lancées, qui devraient voir le jour bientôt. En attendant, le Cercle archéologique, ayant eu vent du projet - qui n'en était qu'à l'état de projet -, s'est aimablement proposé de nous convier à sa sortie de l'Ascension (du jeudi 1<sup>er</sup> juin au samedi 3 juin 2000), présentant le programme alléchant que nous vous soumettons:

### Judi 1<sup>er</sup> juin 2000

- 9h00 départ de Porrentruy avec 1 à 2 minibus de location  
variante : voitures personnelles / autocar
- 12h00 arrivée à Grand / pique-nique
- 13h00 début des visites / site gallo-romain / tél. 0033 329 06 77 37,
- 17h00 site annexe : Liffol-le-Grand / Soulosse-sous-Saint-Elophé /  
sites gallo-romains
- 18h30 prise des chambres et repas à Rouvres-en-Xaintois  
Hôtel Burnel, tél. 0033 329 65 64 10, fax 0033 329 65 68 88

### Vendredi 2 juin 2000

- 9h00 départ pour Épinal
- 10h00 visite du musée départemental d'Art ancien et contemporain
- 12h00 repas libre

13h30 départ pour **Deneuvre** / site gallo-romain  
 14h00 visite des Sources d'Hercule / tél. 0033 383 75 22 82, fax 0033 383 ...  
 16h00 départ de Baccarat  
 17h00 arrêt au **Donon** / temple romain (reconstruit)  
 18h30 prise des chambres et repas au Hohwald

### Samedi 3 juin 2000

9h00 départ pour le **Mont-Sainte-Odile**  
 9h30 prise en charge du groupe par M. Thierry Rebmann, de Bâle  
 visite du site de couvent, historique  
 visite-randonnée autour du Mur païen  
 12h30 repas dans les environs  
 15h00 visite de cave, dégustation (et achat) au Domaine René Muré, Clos  
 Landelin (Grand cru Vorbourg), à Rouffach, tél. 0033 389 78 58 00  
 16h30 départ en direction de l'hôta  
 18h00 arrivée à Porrentruy / soirée libre

----- Inscription provisoire à faire parvenir dès que possible à l'adresse ci-dessous -----

Le soussigné participera à la sortie du Cercle d'archéologie à l'Ascension 2000, selon le programme proposé. Un acompte de fr. 200.-- par personne sera versé, puis un décompte sera établi pour le versement du solde (modeste) des dépenses collectives.

Nom et prénom:

Personne accompagnante :

Adresse complète:

Tél. / Fax / E-mail :

Date et signature :

A retourner avant le mercredi 10 mai 2000 à

**Claude Juillerat**

18, La Colombière, CH - 2900 Porrentruy

tél. .. 41 466 34 93

fax .. 41 466 82 85

adresse électronique: < cl.juillerat@bluewin.ch >

## Concours Émulation – Jeunesse 2000

Vous avez entre 16 et 25 ans?

Vous aimez l'histoire jurassienne? L'histoire des femmes jurassiennes?

Alors n'hésitez pas! Envoyez-nous le résultat de vos investigations à l'une des adresses de référence ci-dessous.

Organisateur: Cercle d'études historiques (CEH) de la Société jurassienne d'Émulation

Objet : Une étude sur un aspect de l'histoire des femmes dans le Jura

Présentation : Un texte dactylographié de 5 à 10 pages A4 (avec bibliographie ; illustrations possibles)

Jury : Membres du bureau du CEH

Prix : 3 récompenses :  
 1<sup>er</sup> prix : 1000.-  
 2<sup>e</sup> prix : 600.-  
 3<sup>e</sup> prix : 400.-

*Le total des prix est susceptible de se monter à 2'500.-  
 Le 1<sup>er</sup> prix sera publié dans la Lettre d'information No 25 du CEH*

Envoi : Cercle d'études historiques de la Société jurassienne d'Émulation  
 c/o Claude Hauser  
 5, Rue de Lausanne  
 1700 Fribourg  
 ou c/o Anne Beuchat-Bessire  
 La Praye 4  
 2608 Courtelary

Délai de participation : 31 août 2000

Conditions de participation:

- Avoir de 16 à 25 ans en l'an 2000;
- Résider, être originaire ou avoir un lien particulier avec le Jura historique.

A toutes les candidates et tous les candidats, le CEH souhaite bonne chance...

## Société jurassienne d'Émulation: Inscrivez-vous!

Parmi les quelques dépliants qui accompagnent cette *Lettre d'information*, vous aurez remarqué la présence d'un bulletin d'inscription à la Société jurassienne d'Émulation, dont le Cercle d'études historiques fait partie.

Si vos intérêts débordent du cadre historique, si la culture jurassienne (littérature, archéologie, sciences exactes...) ne vous est pas indifférente, plus rien ne peut vous retenir: inscrivez-vous! Et s'il fallait vous prendre par les sentiments, sachez que le prix modique de l'inscription vous donnera droit chaque année, entre autres, aux *Actes* de la société.

### *Du changement au Bureau du CEH*

Après de nombreuses années de bons et loyaux services, Aline Paupe a souhaité passer la main. Pour le travail accompli et la bonne humeur qu'elle amenait aux réunions du Bureau, qu'elle soit ici chaleureusement remerciée. Le CEH souhaite plein de bonheur à Aline et à sa petite famille.

Pour la remplacer, le Bureau du CEH a proposé Stéphanie Lachat, collaboratrice à *Mémoire d'Orval*, à la dernière assemblée générale; proposition acceptée à l'unanimité. Bon vent à Stéphanie!

Anne BEUCHAT-BESSIRE, La praye 4, 2608 Courtelary

E-mail: [m.erguel@bluewin.ch](mailto:m.erguel@bluewin.ch)

Stéphanie LACHAT, Grands Pins 7, 2000 Neuchâtel

E-mail: [Stef-clem@bluewin.ch](mailto:Stef-clem@bluewin.ch)

Damien BREGNARD, Rue L'Eplattenier 11, 2206 Les Geneveys-sur-Coffrane

E-mail: [Damien.Bregnard@lettres.unine.ch](mailto:Damien.Bregnard@lettres.unine.ch)

Thierry CHRIST, Rue Marie-de-Nemours 3, 2000 Neuchâtel

Pierre-Yves DONZÉ, Av. Giuseppe-Motta 30, 1202 Genève

E-mail: [PYDonze@hotmail.com](mailto:PYDonze@hotmail.com)

Claude HAUSER, Rue de Lausanne 5, 1700 Fribourg

E-mail: [Claude.Hauser@unifr.ch](mailto:Claude.Hauser@unifr.ch)

Jean-Daniel KLEISL, Avenue Pierre-de-Savoie 62, 1400 Yverdon

E-mail: [Jeandanielkleisl@hotmail.com](mailto:Jeandanielkleisl@hotmail.com)